

4. Être et faire – Jacques 1:19-27

Le message de Jacques est simple: les paroles ne suffisent pas, il faut des actes ! Mais dans la pratique cela n'est pas toujours aussi simple. C'est bien plus simple d'être religieux quand on est assis sur une chaise d'église que pendant la semaine, là où se joue la vraie vie. En plus, une certaine théologie chrétienne répète à longueur de journée que nous ne pouvons rien faire, que le salut est basé sur la grâce et non sur les œuvres.

L'essentiel: les paroles ne suffisent pas, il faut des actes !

« Alors, rejetez tout ce qui salit, tout ce qui rend mauvais. Recevez avec douceur la parole que Dieu a plantée en vous, elle peut vous sauver la vie. Ne vous contentez pas de l'écouter, mais faites ce qu'elle dit… » - Jacques 1:21,22 (PDV)

A plusieurs reprises Jacques met l'accent sur la nécessité d'agir. Son affirmation en 2 :14 p.ex. a suscité beaucoup de discussion : « Mes frères et mes sœurs, quelqu'un dira peut-être : « Je crois en Dieu. » Mais s'il n'agit pas pour le montrer, cela sert à quoi ? Est-ce que cette foi peut le sauver ? ». Jacques se situe pourtant parfaitement dans la lignée de la Torah, des prophètes et également de Jésus.

La Torah

Deutéronome 6:3 « vous écouterez ces commandements et vous ferez tout pour leur obéir. Alors vous serez heureux ». Bon à savoir : dans l'AT le verbe 'écouter' est souvent synonyme d' « obéir » (et par conséquent : 'faire') ! – Cf. p.ex. 1 Samuel 15:22 où la majorité des versions traduisent le verbe hébreu 'écouter' par 'obéir'. C'est d'ailleurs ainsi que le peuple avait compris le message, même s'ils ne réussissaient pas toujours à le réaliser: « Nous ferons tout ce que le SEIGNEUR a dit. » (Exode 24:3).

Les prophètes

Michée 6:8 — « Il t'a fait connaître, ô humain, ce qui est bon ; et qu'est-ce que le SEIGNEUR réclame de toi, si ce n'est que tu agisses selon l'équité, que tu aimes la fidélité [= également : la bonté], et que tu marches modestement avec ton Dieu ? ». Les prophètes n'hésitaient pas à dire les choses telles qu'elles sont. La religion ne concerne pas tant le mysticisme ou les rituels, mais plutôt une façon de vivre bien concrète : « Pas d'offrandes … » mais plutôt: « Apprenez à faire du bien, cherchez l'équité, redressez l'oppresseur, rendez justice à l'orphelin, défendez la veuve ». Esaie 1:11-17 (cf. également Jérémie 7:1-10; Amos 5:21-24)

Jésus

La 'parole qui est plantée' (Jacques 1 :21-22) rappelle la parabole du semeur: la bonne semence qui tombe dans la bonne terre porte du fruit. C'est bien cela l'objectif ! Dans la conclusion de son sermon sur la montagne, Jésus est on ne peut plus clair: « C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez » (Matthieu 7:16-18). « Pour entrer dans le Royaume des cieux, il ne suffit pas de me dire : "Seigneur, Seigneur !" Il faut aussi faire la volonté de mon Père » (v. 21-23)
Et pour finir: « Quiconque entend de moi ces paroles et les met en pratique sera comme un homme avisé qui a construit sa maison sur le roc… elle ne s'écroulera pas » (v.24-27).
Quand un scribe vient lui demander ce qu'il devait faire pour hériter la vie éternelle et donne lui-même la réponse (aimer Dieu et le prochain), Jésus répond: « fais cela, et tu vivras » (Lucas 10.25-28).

Dans ce contexte, la notion de '**salut**' (Jacques 1:21) est significative. Dans notre pensée théologique chrétienne cette notion a une portée juridique et concerne la fin des temps. Rappelez-vous cependant ce que nous avons découvert à la leçon 10 du trimestre passé : *Le mot hébreu **YASHA – sauver, libérer** – évoque l'idée d'un 'espace où on peut respirer et vivre', 'abondance', 'bonheur'. À la forme active, il s'agit donc 'd'aider quelqu'un à se sentir bien' (selon les circonstances : venir en aide, soigner, guérir, soutenir, libérer,…).* Pour Israël l'objectif du 'salut' était Canaan, le pays promis et fertile; après l'exil le salut visait une nouvelle société où régnaient le droit et la justice; Jésus a utilisé l'image du 'Royaume de Dieu'. Tout cela se résume à 'la vraie vie' telle que Dieu l'a toujours voulue pour chaque être humain !

Parlons-en…

- Jacques a-t-il raison de mettre tellement **l'accent sur le 'faire'** ? Est-ce qu'une manière de vivre bonne et conséquente peut contribuer au 'salut' (dans le sens de 'YASHA')? Citez des exemples. Et qu'en est-il de la crédibilité de la chrétienté ?

- Quelle était l'importance du 'faire' dans le cadre de **l'exode** et du **cheminement vers Canaan** ? Les **prophètes** d'après l'exil avaient-ils raison d'accentuer tellement le 'bien agir' ? Pourquoi / pourquoi pas ?
- A quel point est-ce important **à notre époque** ? Cela arrive-t-il encore que la vérité doctrinale, la tradition et les rituels sont plus importants que la manière de vivre ? Rappelez-vous dans ce contexte du sens du mot 'méta-noïa', conversion: une nouvelle mentalité, une nouvelle façon de réfléchir – c'est à cela que Jésus appelait…
- On décrit souvent **Jésus** de façon mystique et/ou théologique, tandis que lui-même était très concret et proche de la vie dans son enseignement (parcourez p.ex. le sermon sur la montagne en Matthieu 5-7). En plus, il appelait les hommes à le suivre dans ses pas. Comment réagissez-vous à cela ?

La loi … la liberté et le bonheur

Oui, celui qui écoute la parole et qui ne fait pas ce qu'elle dit, voici à qui il ressemble : il ressemble à un homme qui regarde son visage dans un miroir. Il se voit tel qu'il est, il se regarde, puis il s'en va et il oublie tout de suite comment il est. Au contraire, voici quelqu'un qui étudie avec attention la loi parfaite qui rend libre. Il reste attaché à cette loi, il écoute la parole, il ne l'oublie pas et il fait ce qu'elle dit. Cet homme-là sera heureux dans ce qu'il fera. (Jacques 1:23-25)

A première vue **la liberté et le bonheur** ne font pas bon ménage avec 'la loi'. Il en va tout différemment de l'histoire d'Israël. Dieu libère son peuple d'Egypte. Il s'agit d'un événement ponctuel. L'objectif consiste cependant à rester libre; de ne pas transposer de 'situations égyptiennes' en Canaan, mais au contraire de fonder une société ('royaume') où liberté et bonheur pour tout un chacun sont garantis. C'est pourquoi Dieu conduit son peuple par le Sinaï où il leur donne la Torah (mode d'emploi, conseil pour que cela 'aille bien').

L'image du miroir citée par Jacques souligne encore qu'il est important non seulement de 'voir' mais également d'agir. Un autre élément s'y ajoute. Un miroir ne reflète que l'image de l'apparence extérieure. Déjà dans l'Ancien Testament Jérémie indique qu'en réalité Dieu veut écrire sa loi à l'intérieur, dans le cœur (Jérémie 31:31-34). Quand cela se réalise, la Torah n'est pas seulement là pour enseigner, mais également pour que naisse l'envie d'agir concrètement.

Parlons-en

- **Des situations égyptiennes… l'esclavage**… En tant qu'être humain et en tant que société, comment peut-on se retrouver 'coincé' ? Est-ce que le mensonge, la jalousie, le vol, etc. peuvent détruire la liberté ?
- Dieu a libéré Israël, mais **pour rester libre** la collaboration concrète du peuple était nécessaire. Comment cette vérité peut-elle s'appliquer à nous ?
- As-tu déjà expérimenté qu'agir selon la loi peut rendre **heureux** ? Le contraire peut-il arriver également, que la loi rende malheureux ? Si oui, comment cela se fait-il ?
- La loi écrite **à l'intérieur**, **dans le cœur** … Qu'est-ce que cela signifie exactement ? Est-ce important ? Cela change-t-il quoi que ce soit ? Si oui, donnez quelques exemples.
- Si tout un chacun a la loi dans son cœur, qu'en est-il de **la liberté qu'on s'offre mutuellement** ? Cf. Jérémie 31:34 « Ils n'auront plus besoin de s'enseigner l'un l'autre, en répétant chacun à son compagnon ou son frère : "Il faut que tu connaisses l'Eternel ! ».

D'abord écouter, ensuite parler… mais parler juste !

Mes frères et mes sœurs très aimés, vous devez savoir ceci : chacun doit être rapide pour écouter, mais lent pour parler, lent pour se mettre en colère. Un homme en colère ne fait pas ce qui est juste aux yeux de Dieu. Alors, rejetez tout ce qui salit, tout ce qui rend mauvais. Recevez avec douceur la parole que Dieu a plantée en vous, elle peut vous sauver la vie.

26 Si quelqu'un croit être un bon chrétien, mais n'est pas maître de sa langue, il se trompe lui-même, et sa façon de pratiquer la religion ne vaut rien. – Jacques 1:19-21, 26

Remarquez à quel point Jacques est concret. L'étiquette 'chrétien' ne signifie rien, ou est même contreproductive, s'il ne se traduit pas par un comportement chrétien concret dans la vie de tous les jours. On a l'impression que 'le péché de la langue' faisait beaucoup de dégâts à l'époque de Jacques. Il y consacre même tout un paragraphe de son troisième chapitre !
Jacques se laisse inspirer par les Dix Paroles, les livres de sagesse bibliques… et par le sermon sur la montagne de Jésus.

- **Le 9ème commandement** est souvent interprété comme 'ne pas mentir'. En réalité le texte dit « Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain ». Le mot traduit par 'faux' vient de 'trahir, tromper, décevoir'. Les rabbins avaient une lecture très large : il ne s'agit pas seulement de mensonge, mais de toute parole qui nuit au prochain. Y compris la médisance et la calomnie.
- **Les auteurs de proverbes** étaient également conscients du danger d'une mauvaise langue: " « L'homme pervers suscite les disputes ; le médisant divise les intimes. » (Proverbes 16:28). La solution : ne plus médire soi-même, mais ne pas non plus encourager celui qui médit en l'écoutant avidement, car « Faute de bois, le feu s'éteint ; quand il n'y a pas de médisant, la dispute se calme » (Proverbes 26:20).

  En même temps les sages reconnaissaient la puissance de la communication positive: « Des pommes d'or sur des ciselures d'argent, telle est une parole dite à propos » (Proverbes 25.11). Proverbes 15:1,4 s'accorde parfaitement avec ce qu'écrit Jacques: « Une réponse douce détourne la fureur ; une parole blessante excite la colère. (...)Une langue bienfaisante est un arbre de vie ... »
- Quand **Jésus dans son sermon sur la montagne** indique qu'il ne suffit pas de 'ne pas tuer', mais que le meurtre prend naissance dans la pensée et dans la parole (Matthieu 5:21-26), il se trouve sur la même longueur d'onde que la Torah: « Tu n'iras pas calomnier les tiens. Tu ne réclameras pas la mort de ton prochain. Je suis le SEIGNEUR » (Lévitique 19:16). En d'autres termes: on peut vraiment 'tuer' quelqu'un avec la langue... En Matthieu 15 :11 il indique sans détours que nous devrions nous inquiéter plus de ce qui sort de notre bouche que de ce qui y rentre...

Même le conseil de Jacques « Sachez-le, mes frères bien-aimés : que chacun soit prompt à écouter, lent à parler, lent à la colère » (1 : 19) plonge ses racines dans la sagesse biblique : « Celui qui répond avant d'avoir écouté, voilà bien son imbécillité et sa confusion ! » (Proverbes 18:13). Apprendre à écouter est une règle importante en communication. Notez: écouter ou entendre, c'est plus que simplement entendre ce qui est dit, c'est en même temps essayer de comprendre l'autre, ce qu'il est, sa situation, son arrière-plan, ses motivations... Peut-être est-ce là la caractéristique de base de la douceur d'esprit et du fait de ne pas se mettre en colère.

Parlons-en

- **Le péché de la langue...** Est-ce encore un problème aujourd'hui ? Également dans l'église ?
- Peux-tu donner des exemples comment on peut **casser avec la langue** ? En as-tu déjà fait l'expérience ? En as-tu déjà été la cause ? Et **la bénédiction d'une 'bonne parole'** ? Partagez vos expériences...
- Comment gérer au mieux une **ambiance de médisance** ?
- Que ressent-on quand on n'est pas écouté ? Écouter, **écouter vraiment**, comment faire ? Comment cela peut-il aider à maitriser sa colère vis-à-vis de l'autre ?

La vraie religion

La religion pure et sans souillure devant celui qui est Dieu et Père consiste à prendre soin des orphelins et des veuves dans leur détresse, et à se garder de toute tache du monde. – Jacques 1:27

Au travers des siècles on a présenté différentes choses comme étant l'essentiel de la religion : le mysticisme, les rituels et les cérémonies, les traditions, la connaissance de vérités doctrinales... C'est vrai aujourd'hui encore. Jacques reste très concret : vraiment 'servir Dieu' (la religion) équivaut en réalité à 'servir les hommes'. Cela rappelle des souvenirs forts du temps des prophètes. Par exemple quand à l'entrée du temple Jérémie devait s'adresser à ceux qui entraient en ces mots : Ne mettez pas votre confiance dans les paroles mensongères : « C'est ici le temple du SEIGNEUR, le temple du SEIGNEUR, le temple du SEIGNEUR ! ». Si vous réformez vos voies et vos agissements, si vous agissez selon l'équité les uns envers les autres, si vous n'opprimez pas l'immigré, l'orphelin et la veuve, si vous ne répandez pas en ce lieu de sang innocent, si vous ne suivez pas d'autres dieux, pour votre malheur, alors je vous laisserai demeurer en ce lieu, dans le pays que j'ai donné à vos pères depuis toujours et pour toujours. (Jérémie 7:4-7)

Le message de Jésus se situait dans cette même lignée prophétique. Pensez par exemple à sa description du jugement dernier en Matthieu 25:31-46: "Tout ce que vous avez fait ou que vous n'avez pas fait au moindre de mes frères... entrez... ou éloignez-vous de moi!" Pas possible d'aimer Dieu et en même ne pas s'engager cœur et âme pour son prochain. Dieu et le prochain font partie du même commandement de l'amour (Matthieu 22:34-40). Parfois cela va en effet à l'encontre des usages dans la société...

 **Parlons-en**

- **Servir Dieu, c'est servir l'homme…** Es-tu d'accord ? Pourquoi / pourquoi pas ?
- Imagine que tu sois Dieu: qu'est-ce que tu trouverais important ? Que désirerais-tu vraiment ?
- N'est-ce pas le sabbat **le critère distinctif** au Jugement dernier ? Serait-ce possible que le sabbat soit en quelque sorte le symbole d'une manière de vivre plutôt que de fidélité à la vérité doctrinale ?